

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*J'aime de préférence  
ce qui est antique*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3480 titres à ce jour. « Invité par la voix de Mgr l'Evêque et par celle d'une amitié précieuse, à assurer le service religieux de l'ancienne église paroissiale de Cramard, le dimanche à chaque quinzaine et les jours de grandes fêtes, j'acceptai avec joie cette mission, qui ne nuisait en rien au service que je dois, comme chanoine, à la cathédrale de Poitiers. Connaissant déjà Cramard (...) je n'eus pas de peine à me prendre d'affection, non seulement pour cette intéressante population, mais aussi pour l'église qui depuis des siècles sert de tente à Notre Seigneur! Que voulez-vous ? J'aime de préférence ce qui est antique, ce qui a reçu la consécration du temps. À nos monuments religieux se

## Bientôt publié

# Monographie de Cramard

par l'abbé Eugène Rosière

*Un retable de pierre  
datant de 1627*

Adossé au coteau de la Vendelogne, le hameau de Cramard a conservé son ancienne église. Jusqu'à la Révolution, Cramard était une paroisse importante et comptait jusqu'à six cents âmes. Elle fut alors rattachée à la commune de Chalandray et le village s'est progressivement vidé. Son église romane, dédiée à saint Hilaire, a été bâtie au X<sup>e</sup> siècle. L'intérieur présente une nef unique, sans voûte, aux parois nues. Les deux chapelles appartenaient respectivement aux seigneurs de la Bretonnière issus de la famille des Francs et aux seigneurs de Rouilly, principal fief de la paroisse. Le maître-autel, dont l'élégance

étonne dans cette modeste église, est orné d'un retable de pierre datant de 1627. Depuis quelques années, l'église dont l'acoustique est particulièrement remarquable, accueille des concerts de musique. La paroisse comptait naguère deux établissements religieux distincts : la cure et le prieuré primitivement occupé par les bénédictins. La commune de Chalandray conserve d'autres édifices de valeur : le château de la Bretonnière, le château de Trégel et le château de la Motte qui date du XV<sup>e</sup> siècle et qui est classé aux monuments historiques depuis 1995. Des lavoirs, des moulins et des puits rappellent le passé laborieux de ce pays de bocage qui laisse place peu à peu aux cultures céréalières de plaine.



rattachent tant de bons souvenirs, tant d'épisodes que les familles se racontent à la veillée. De là sans doute, l'origine de plus d'une légende qui nous égayaient, enfants. Or, au nombre de ces antiquités, vénérables par leur pauvreté même, il faut inscrire la plupart de nos églises de campagne, et en particulier, celle de Cramard. Je les aime comme on aime, ou comme on doit aimer, une aïeule au front plissé, aux joues couvertes de rides, mais au sourire aimable, souhaitant la bienvenue à tous ceux qui viennent la visiter ! »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 482 TITRES**

**17 TITRES SUR  
LA VIENNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### La Révolution, véritable « coup de tonnerre »

L'ouvrage débute par une description du pays : situation géographique, agriculture, population, les dix-huit villages qui composaient autrefois la paroisse de Cramard. L'auteur étudie ensuite la paroisse avec son origine, le prieuré-cure, les abbés commendataires et le prieur claustral ; le cimetière avec les lourdes pierres sépulcrales et leurs croix, l'espérance de la résurrection. Il évoque l'église : son clocher, son statut « d'âme » selon Maurice Barrès, son histoire liée à celle du village, sa pauvreté qui la rend plus accessible aux villageois, puis il décrit son architecture d'après les notes de M. de La Bourlière, membre de la Société des antiquaires de l'Ouest, sa restauration après 1880, les fêtes religieuses. L'abbé Eugène Rosière présente les curés de Cramard, avec un extrait des registres paroissiaux de 1615 à 1789. Il étudie la vie paroissiale et le presbytère ; la noblesse du pays avec les familles des Jousserand et des Francs ; l'administration paroissiale avec les biens du clergé, l'autorité royale, le rôle d'éducateur des curés et des religieux, les maigres revenus du curé de Cramard ; les états généraux ; la Révolution véritable « coup de tonnerre ». Il consacre un chapitre à Henri Baudrais, curé de Cramard de 1762 à 1782, son attitude durant la Révolution et son exil en Espagne, sa nomination comme curé de Dangé et son retrait pour invalidité. L'ouvrage s'achève avec le culte de saint Macoul, l'histoire de la mère Pineau, les curés de Chalandray et de Cramard depuis le concordat de 1802, la liste des maires et adjoints de Cramard et la bénédiction d'une statue de Jeanne d'Arc le 11 août 1912.

# MONOGRAPHIE DE CRAMARD

La paroisse de Cramard, autrefois bien plus importante que celle de Chalandray, était composée de dix-huit villages. Avant la Révolution, elle faisait partie de l'archiprêtré de Sanxay, de la châtellenie de la Ferrière unie à la baronnie de Parthenay. Elle possédait deux établissements religieux distincts : la cure et le prieuré qui fut primitivement occupé par les bénédictins de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes. L'acte de naissance de l'église s'est égaré depuis le X<sup>e</sup> siècle. Les habitants peuvent contempler « à l'extérieur, ces pierres effritées, ces murs tapissés de lierre, ces fenêtres évasées laissant glisser la lumière avec parcimonie et donnant à l'intérieur un ton de mysticité qui fait contraste avec le grand air de la colline sur laquelle est assis le monument sacré ». La pauvreté de l'édifice est une chance : ainsi les fidèles peuvent y entrer de plain-pied et sans gêne dans leurs habits de laboureurs. Mais si la morsure du temps s'était fait sentir sur le vieil édifice, laissant les ronces se frayer un passage et les chauves-souris y trouver un asile, la générosité d'une bienfaitrice a permis de redonner à la voûte son air de jeunesse. Bien que la paroisse offrît à ses pasteurs peu de ressources au point de vue temporel, elle ne paraît pas avoir été pour eux sans agrément : plusieurs y exercèrent leur ministère pendant vingt, trente ou quarante ans. Les curés s'estimaient heureux probablement parce que la paix régnait dans les châteaux et dans les chaumières, à la cure et au prieuré. Châtellains et paroissiens leur témoignaient leur estime et leur considération en les choisissant comme parrains de leurs enfants. La conversion de toute une famille calviniste en 1685 renforça leur admiration. Le bon pasteur était logé à la même enseigne que la plupart de ses ouailles : la maison presbytérale était sommaire et l'humidité y était constante. Le curé n'était que le simple usufruitier des biens dont la piété des fidèles avait généreusement doté son église. Les questions telles que la juste répartition des impôts, les écoles primaires à soutenir, les dîmes à payer étaient traitées dans les assemblées paroissiales qui se déroulaient le dimanche, au sortir de la messe et devant la porte de l'église. Les intérêts religieux et civils étaient discutés et résolus à la majorité des voix. L'autorité royale se faisait représenter par l'intendant de la province souvent invisible, mais au-dessus de lui et au-dessus même du syndic apparaissait le curé, président-né de chaque assemblée qui par certains côtés était le principal officier du roi, annonçant en chaire la tenue des assemblées, lisant au prône les ordonnances royales et tenant le registre de l'état civil confondu avec l'état religieux.

Réédition du livre intitulé *Monographie de Cramard, ancienne paroisse annexée à Chalandray, au doyenné de Vouillé, suivie d'une notice sur le pèlerinage de Saint-Macoul, paru en 1914.*

Réf. 1966-3487. Format : 14 X 20. 110 pages. Prix : 15€ Parution : décembre 2017.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2017  
1966-3487

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date: ..... 201..

Je commande « **MONOGRAPHIE DE CRAMARD** » :

..... ex. au prix de **15 €**

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.